

L'exploitation des enfants par le travail

Du travail à l'exploitation

- La participation des enfants aux activités économiques **peut être bénéfique à condition de ne pas nuire à leur santé, à leur développement ou à leurs études.** Dans le cas contraire, le travail doit cesser.

L'UNICEF considère que le travail des enfants relève de l'exploitation quand :

- ils travaillent **trop d'heures** ;
- ils travaillent à un **âge trop précoce** ;
- ils sont soumis à un grand **stress physique ou psychologique** ;
- ils travaillent dans des **conditions dangereuses ou insalubres** ;
- ils gagnent **trop peu d'argent** (parfois pas du tout) pour vivre ;
- ils assument de **trop lourdes responsabilités** pour leur âge ;
- ils travaillent dans des **conditions qui brisent leur dignité et leur estime de soi**, comme la menace ou la violence.
- ils sont **privés d'école, de jeu ou d'activités sociales.**

On estime à 5 % le nombre d'enfants qui travaillent à la production de produits d'exportation. La grande majorité des enfants sont exploités comme vendeurs de rues, ouvriers agricoles ou domestiques, loin des inspecteurs du travail.

« Le travail des enfants n'est pas seulement une violation de la Convention internationale sur les droits de l'enfant, c'est une insulte à l'humanité. »

Bruno Ricatto, président UNICEF- France

L'histoire d'Iqbal-Mashy

Iqbal-Mashy est né au Pakistan en 1983. À l'âge de 4 ans, il est remis en gage à un fabricant de tapis et obligé de travailler pour rembourser une dette contractée par sa famille. De 4 à 10 ans, il est forcé à travailler de 10 à 12 heures par jour. Il est mal nourri, maltraité et privé du soutien des siens.

Après six années d'exploitation, il est libéré grâce à une association humanitaire. Iqbal porte en lui un rage, une révolte, mais il a soif de vivre. Il ose parler et dénoncer les conditions d'exploitation des enfants. « N'achetez pas de tapis fabriqués par les enfants », répète-t-il sans cesse.

Il est invité dans divers pays pour raconter son histoire et témoigner pour tous les enfants qui ont connu les mêmes souffrances que lui et dont il devient le porte-parole. Depuis, sous la pression internationale, le gouvernement pakistanais a fermé des dizaines de fabriques de tapis, et les ventes de tapis ont baissé de plusieurs millions de dollars au Pakistan. Iqbal n'a connu que deux ans de liberté. Rentré chez lui, au Pakistan, il a été abattu le 16 avril 1995, à l'âge de 12 ans.